



*L'INDIVIDU  
ET LES ÉVÈNEMENTS  
DE MASSE*

*Tome I*

Collection Les Livres de Seth  
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain et Tigrane Hadengue  
© Mama Éditions (2021)  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-84594-374-2  
Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

*The Individual and the Nature of Mass Events*  
Première édition américaine © Jane Roberts (1981)  
Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (1995)  
Original English language publication 1995  
Published by Amber-Allen Publishing, Inc.

Jane ROBERTS

*L'INDIVIDU  
ET LES ÉVÈNEMENTS  
DE MASSE*

*Tome I*

Traduit de l'américain  
par Dominique Thomas  
et Michka Seeliger-Chatelain

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Les points de vue exprimés dans ce livre n'engagent que leurs auteurs.  
Toute utilisation des informations contenues  
dans ce livre relève de la responsabilité du lecteur.

MAMA ÉDITIONS

## NOTE DE L'ÉDITEUR

*Tout au long de ce volume, seules les paroles reçues en transe sont en caractères romains. Le reste – écrit par le mari de Jane Roberts, Robert Butts – est en italique.*

À Rob

*Nous n'avons jamais dit à qui que ce soit  
de faire quoi que ce soit,  
si ce n'est de partir à la découverte  
des aptitudes de la conscience.*

Seth  
19 avril 1978

## UN MANIFESTE PSYCHIQUE

*Ma vie se définit d'elle-même.  
La vôtre aussi.  
Laissons les prêtres  
À leurs enfers et paradis;  
Cantonons les scientifiques  
À leur univers qui se meurt  
Et à ses étoiles nées par accident.  
Laissons chacun d'entre nous oser  
Ouvrir la porte de ses rêves,  
Et explorer les seuils non reconnus,  
Qui mènent à notre être.*

*(Une note de Robert Butts: Ces vers sont les premiers d'un long poème composé par Jane en juillet 1979, au moment où Seth finissait de dicter Les Évènements de masse. Ce texte est, entre autres, une ardente déclaration d'indépendance psychique, écrite en réponse aux idées que Seth développe dans ce livre.)*

PARTIE 1

*Les événements de la « nature »  
Les épidémies  
et les catastrophes naturelles*



## CHAPITRE 1

### Le corps naturel et ses défenses

SESSION 801 - LUNDI 18 AVRIL 1977

*(Avant d'introduire cette première session de dictée d'Évènements de masse, je souhaite d'abord faire quelques commentaires pour exposer brièvement l'activité dans laquelle Jane Roberts et moi sommes engagés avec les livres de Seth. Comme il se définit lui-même, Seth est « l'essence de l'énergie d'une personnalité », extrêmement créative, qui s'exprime à travers Jane lorsqu'elle est dans un état de transe ou de dissociation. Ces notes sont écrites peu de temps après qu'il a fini de dicter ce livre en août 1979. J'ai, bien sûr, déjà évoqué certains de ces points dans les précédents ouvrages de Seth, mais à chaque fois d'une façon différente par souci de diversité. Jane et moi souhaitons cependant que chaque livre soit en lui-même complet, afin qu'un « nouveau » lecteur puisse dès le départ comprendre ce qui se passe. Dans certains chapitres, il trouvera des détails concernant des sujets que je vais mentionner ici, et parfois des références renvoyant à d'autres ouvrages. Ces notes laissent aussi à Jane la liberté de traiter d'autres sujets dans son introduction d'Évènements de masse.)*

*Selon sa propre définition, Seth n'est plus un être physique, bien qu'il nous ait dit avoir vécu de nombreuses existences; on retrouve donc dans son matériau l'idée de réincarnation. Ce livre, L'Individu et la nature des événements de masse, est le sixième<sup>1</sup> qu'il a produit – toujours avec la coopération active de Jane évidemment; et avec la mienne, puisque je mets ce matériau par écrit, mot à mot, et que j'y ajoute ensuite mes propres notes. Souvent, Jane a peu de souvenirs des informations qu'elle transmet en tant que Seth. Elle a commencé à parler pour lui en décembre 1963 et ne montre aucun signe de ralentissement dans cette activité. Par moments, sa voix en tant que Seth peut être extrêmement puissante, dotée d'un accent que je ne suis pas encore parvenu à décrire. Quand elle est vraiment dans son état de transe, ses yeux gris-bleu deviennent beaucoup plus sombres, lumineux et pénétrants. Seth appelle Jane « Ruburt », et moi « Joseph ». Selon lui, ces « noms d'entité » signifient seulement que, dans notre vie actuelle, nous nous identifions davantage aux aspects masculins de nos entités, ou de nos moi complets – qui en eux-mêmes ne sont ni masculins ni féminins, mais contiennent de nombreux autres moi des deux sexes, auxquels nous sommes donc reliés ou dont nous faisons partie à un certain niveau, qu'il soit réincarnationnel ou autre.*

*Habituellement, nous avons deux « sessions » ou rencontres avec Seth par semaine, soit un total de trois ou quatre heures hebdomadaires, mais nous pensons que Seth pourrait tout à fait parler vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour le restant de nos jours sans pour autant couvrir l'ensemble du matériau auquel il est capable de se relier pour nous. Le seul problème est que Jane et moi ne tiendrions pas le coup! Cette créativité et cette énergie stupéfiantes, présentes dans les sessions, nous*

*interpellent constamment, indépendamment de ce que nous pouvons penser de la réalité de Seth, et même de ce qu'il nous dit à propos de lui-même.*

*Mais la production de ses livres – ainsi que d'une grande quantité de son matériau non publié – n'accapare pas en totalité les aptitudes de Jane car, à titre personnel, elle a aussi écrit dix livres. Des œuvres de poésie ou de fiction, ou encore traitant de sujets d'ordre psychique, tels qu'elle les a vécus depuis son point de vue conscient. Elle travaille actuellement sur plusieurs autres textes. On peut toutefois noter que, maintenant, toute son activité d'écriture a trait à cette vision, remarquable et toujours grandissante, de la conscience, telle qu'exprimée par Seth et par elle-même. Et il en va de même pour mes propres travaux.*

*Et cela est très significatif. Nous avons vraiment l'intention de passer le restant de nos jours à étudier les ramifications de cette « vision remarquable et toujours grandissante de la conscience ». Nous avons encore une foule de questions sur la réalité de Seth, sur ses concepts, et sur le rôle de Jane (et le mien) dans tout cela – c'est-à-dire des questions à propos de la conscience elle-même: une conscience qui, comme je l'ai déjà écrit, arrive à se connaître selon des variations sans fin, qu'elle soit incarnée ou non dans une forme physique.*

*Pour le moment, postulons que Jane et moi pensons maintenant mieux comprendre que nos consciences n'ont pas de limites autres que celles que nous leur avons imposées à travers nos perceptions et compréhensions individuelles. La conscience crée tout, ou tout ce que nous connaissons est le reflet des créations particularisées de la conscience; et ses sublimes accomplissements mentaux et physiques sont potentiellement illimités. L'idée d'infinité est ici implicite – un concept dont les*

*implications nous mettent mal à l'aise, car si le matériau de Seth suggère une infinité de créations pour chacun de nous, nous constatons pourtant l'inaptitude de l'esprit conscient à réellement saisir toutes les qualités inhérentes à une telle notion.*

*Cela dit, Jane et moi sommes extrêmement reconnaissants d'avoir l'opportunité d'étudier avec Seth des idées concernant la conscience; cet élargissement de nos réalités individuelles est une chose que nous n'aurions pu concevoir avant 1963. Notre appréciation de la vie s'est considérablement accrue – et si le matériau de Seth se limitait simplement à nous aider à grandir en ce sens, ce serait déjà nous rendre un immense service. Nous espérons que d'autres ont également le sentiment d'avoir été enrichis par ce matériau. En fait, je pense que ce que j'ai appris m'a évité de sombrer avec l'âge dans l'amertume et la désillusion. Le matériau de Seth a aussi énormément aidé Jane. Notre but avec ces livres est donc de laisser Seth dire ce qu'il a à dire, d'y ajouter certaines pensées qui nous viennent, et d'avoir confiance dans le fait qu'à travers tout cela, les significations et ressentis susciteront des réactions bénéfiques chez chaque lecteur. C'est tout ce que nous pouvons faire. En ce qui me concerne, j'ai le sentiment que mes mots ne sont pas un moyen d'expression adéquat pour communiquer les significations plus profondes et implicites que je perçois dans la vie, sans pouvoir vraiment les verbaliser.*

*Je pense aussi que Seth pourrait avoir lui-même des choses assez drôles à dire ici, à propos de Jane et moi – un jour, je le lui demanderai. Des mots qui nous recommanderont sans doute, avec humour, de ne pas prendre toute cette affaire trop au sérieux, et de laisser de l'espace dans nos vies quotidiennes pour la joie simple et non inhibée de nous exprimer et de vivre*

*avec créativité, même lorsque nous étudions l'afflux incessant de son matériau. Mais maintenir un tel équilibre n'est pas toujours chose facile. Depuis qu'il a fini la dictée d'Évènements de masse, en août 1979, Seth a déjà encouragé Jane à deux reprises lorsqu'elle s'est inquiétée de la responsabilité qui était la sienne dans la transmission de ce matériau, et des réactions qu'il pourrait susciter chez d'autres. Cette inquiétude provenait en grande partie des lettres toujours plus nombreuses qu'elle recevait à la suite des publications des livres de Seth. Il est d'ailleurs intéressant de noter comment, quelle que puisse être sa réalité, la part qu'il joue dans la structure de la personnalité de Jane renforce les autres traits de caractère qui ont à faire face aux défis qu'elle rencontre dans son existence actuelle, aussi bien mentale que physique – et nous cherchons continuellement à mieux comprendre de quelle façon Seth y parvient. Dans les deux extraits qui suivent, outre ses encouragements, il aborde certains points auxquels nous réfléchissons souvent.*

*Extrait d'une session personnelle tenue le 29 août 1979.*

*En chaque individu, il existe un pouvoir de croissance et d'accomplissement de valeurs, qui doit être satisfait. C'est le pouvoir qui rend possible le développement physique, l'énergie qui est derrière le fœtus. Vous connaissez à l'avance le genre d'époque dans lequel vous allez naître. Vous, Jane et Rob, ou Ruburt et Joseph, êtes tous deux nés doués de certains talents, et vous saviez à l'avance qu'il vous faudrait élargir le cadre des concepts conventionnels, afin d'avoir suffisamment d'espace pour vous servir de ces aptitudes. D'une certaine manière, elles vous offraient une seconde vie car, dans l'ancien contexte, il n'y avait aucune voie **satisfaisante** ou créative à suivre.*

Vous avez tous deux utilisé le matériau que je vous ai donné et ce que vous avez appris sur vous-mêmes, à travers le matériau, est très bien – une partie de cet apprentissage s'est opérée tellement en douceur que vous n'êtes même pas encore conscients de ce que vous avez accompli. Dans certains domaines, vous vous accrochez encore à de vieilles croyances mais, avec une compréhension croissante, il n'y a aucune limite à ce dont vous êtes **capables**. Cela signifie que vous pouvez encore progresser autant que vous l'avez déjà fait, voire davantage.

Considérez qu'à de nombreux égards vous êtes, pour ainsi dire, nés en 1963 (*quand les sessions avec Seth ont commencé*). Non seulement vous avez tous deux – car vous êtes tous deux impliqués – amorcé une structure nouvelle, à partir de laquelle vous, et **d'autres**, pouvez voir plus clairement la nature de la réalité, mais vous avez aussi dû partir de zéro, pour ainsi dire, pour obtenir le matériau, apprendre à lui faire confiance, le mettre ensuite en application dans vos vies – même si « les faits n'étaient pas encore tous probants ». À aucun moment vous n'avez disposé de l'ensemble du matériau pour y puiser – comme c'est le cas pour vos lecteurs, par exemple. Alors, dites à Ruburt de ne pas se juger trop durement, et aidez-le dans tout cela à se souvenir de son goût pour le jeu...

*(Extrait de la session régulière 877 du 3 septembre 1979.)*

Toute créativité est fondamentalement joyeuse. Elle est un jeu, au sens le plus élevé du terme, et elle est toujours pleine de vie et en mouvement. Nos sessions et notre travail peuvent contribuer à l'apparition d'une nouvelle espèce **mentale** d'hommes et de femmes. Les idées modi-

fient les chromosomes, mais les sessions et les livres de Ruburt, entre autres, doivent d'abord et avant tout être des expressions joyeuses de créativité, des expressions spontanées qui arrivent selon un ordre qui leur est propre... Vous peignez parce que vous aimez peindre et vous oubliez ce qu'un artiste est censé être ou ne pas être. Faites oublier à Ruburt ce qu'un écrivain ou un médium est supposé être ou non. Sa spontanéité permet à toutes ses facultés créatrices d'émerger. Il est téméraire de tester et d'instaurer une discipline, ou un ordre secondaire, à une créativité spontanée qui vous fournit automatiquement l'ordre le plus subtil que la nature peut offrir.

*(Ces deux extraits de Seth expriment un mode de pensée inspiré – en particulier les passages portant sur le pouvoir de l'accomplissement de valeurs et sur l'importance de la joie et de la spontanéité dans la créativité. En transcrivant ce matériau, je me souviens des notes que j'ai écrites et sur lesquelles j'ai cogité l'autre jour :*

*« Dans le monde actuel, il n'y a vraiment rien de comparable aux sessions. Même maintenant, alors que je réfléchis à la façon de structurer Les Évènements de masse pour le lecteur, Seth s'est manifesté hier soir avec un nouveau matériau qui, a-t-il dit, fera partie d'un autre livre. Je dois toujours me rappeler que, chaque fois que nous nous asseyons, Jane et moi, pour une session, c'est un évènement unique au monde.*

*« Cette affirmation est loin d'être aussi vaniteuse qu'il pourrait sembler, bien sûr, puisque chaque chose accomplie par chaque personne est également unique au monde. Mais, en même temps, je tiens à dire que les sessions sont vraiment originales et signifiantes, avec des contenus ouvrant à l'espèce humaine de nouvelles perspectives créatives et un nouvel espoir*

*que la plupart des activités sont incapables d'offrir. En ce sens, l'entreprise de Seth est un accomplissement remarquable de la part de Jane. Je crois qu'une étude approfondie de son matériel donnerait de précieux résultats dans la compréhension que nous avons de nous-mêmes... »*

*Venons-en maintenant aux notes spécifiques d'ouverture de la première session de dictée d'Évènements de masse. Rédigées en avril 1977, elles ont ensuite été complétées par quelques éléments, depuis que Seth a fini de dicter ce livre. Ces ajouts sont très brefs, de manière à conserver le plus possible une cohérence chronologique.)*

*(On peut dire que l'origine d'Évènements de masse remonte à l'avant-dernier livre que Seth a fini de dicter en juin 1974. Dans la Session 697 du tome 1 de La Réalité « inconnue », il déclare en effet à 22h14: « J'aurai plus à dire sur les maladies, les épidémies et les désordres collectifs, dans ce livre. »*

*C'est la semaine dernière, en vérifiant les épreuves avant impression de ce tome 1, que j'ai réalisé que Seth n'avait pas tenu sa promesse. J'avais aussi oublié de la lui rappeler. J'ai donc demandé à Jane s'il pourrait consacrer la prochaine session à ce sujet, pour que je l'insère dans le tome 2 de La Réalité « inconnue » sous forme de note ou d'appendice, étant donné qu'il me restait beaucoup de travail à faire pour ce deuxième volume. Elle était d'accord; nous pensions qu'il en sortirait un matériel très intéressant. Nous nous disions aussi que c'était le bon moment de poser des questions à Seth – car, à peine deux semaines avant, dans la Session 800, il avait fini de dicter son cinquième livre, La Nature de la psyché: son expression humaine<sup>2</sup>.*

*La semaine dernière, nous avons renoncé à nos sessions normalement prévues et passé beaucoup de temps à corriger*

*les épreuves du tome 1 de La Réalité « inconnue »<sup>3</sup>. En fait, je n'ai terminé ma part de travail qu'hier dimanche, à minuit; et tôt ce matin, j'ai envoyé le tout à Tam Mossman, l'éditeur de Jane à Prentice-Hall. À présent, nous sommes tous deux fatigués par toutes ces journées et ces nuits d'efforts concentrés, mais nous souhaitons malgré tout tenir une session. Je suis assis face à Jane, au calme dans la douce lumière de notre salon, en train de rédiger ces notes en attendant que Jane ôte ses lunettes et entre facilement en transe. J'éprouve un sentiment familier d'anticipation à l'idée d'enregistrer l'excellente session à venir. Et c'est à ce moment-là que Seth nous surprend.*

*21h31.)*

*Maintenant: bonsoir.*

*(« Bonsoir, Seth. »)*

*Vous ne pouvez pas commencer à comprendre la nature d'un événement de masse, quel qu'il soit, tant que vous ne prenez pas en considération le cadre encore plus vaste dans lequel il existe.*

*L'expérience personnelle d'un individu a lieu dans le contexte de sa situation psychologique et biologique et, fondamentalement, elle ne peut être séparée de ses croyances, de ses sentiments religieux et philosophiques, de son environnement culturel et politique...*

*(Notre jeune chat tigré, Billy, dormait à côté de nous sur un fauteuil. Il se réveille à présent, s'étire, saute par terre et s'avance vers Jane pendant qu'elle parle en tant que Seth. Comme il s'apprête à lui sauter sur les genoux, je l'attrape et me dirige vers la porte du cellier. Jane reste en transe.)*

*Les douces créatures sont rares.*

*(« Oui », dis-je à Seth sans me retourner. Lors d'une récente session, il avait fait la remarque que Billy était « une douce*

*créature* ». Et c'est vrai. Je le mets dans le cellier, c'est là qu'il dort chaque nuit.)

Tous ces éléments s'assemblent pour former un treillis de comportement. Des épines ou des roses peuvent y croître. Ainsi, l'individu grandira en direction du monde extérieur, en vivant et en formant une expérience concrète, en voyageant depuis son centre vers l'extérieur, comme le fait une liane ; à partir du tissu de la réalité physique, il forme un conglomerat d'évènements plaisants ou esthétiques, désagréables ou irritants.

Dans cette analogie, la liane, qui constitue l'expérience, se forme assez naturellement à partir d'éléments « psychiques » nécessaires à l'expérience psychologique, tout comme le sont le soleil, l'air et l'eau pour les plantes. *(D'une voix forte et avec humour.)* Je ne veux cependant pas trop m'**empêtrer** dans cette analogie ; mais si l'expérience personnelle d'un individu doit être examinée à la lumière de tous ces éléments, les évènements de masse ne peuvent pas être compris s'ils ne sont pas envisagés, eux aussi, dans un contexte beaucoup plus vaste que d'ordinaire.

Il est impossible, par exemple, de répondre au problème des épidémies en le considérant uniquement à partir d'un point de vue purement biologique. Il fait entrer en jeu un large éventail de dispositions psychologiques chez bon nombre de gens et correspond aux besoins et désirs des personnes impliquées – besoins qui, en vos termes, apparaissent dans le cadre de réalités religieuses, psychologiques et culturelles qui ne peuvent être dépourvues de conséquences biologiques.

Jusqu'à présent, je me suis tenu à l'écart de nombreux sujets essentiels et vitaux, impliquant des réalités collectives, car il fallait avant tout insister sur l'importance de l'individu et le pouvoir qu'il a de former ses propres évènements. Ce n'est qu'après avoir suffisamment souligné la nature personnelle de la réalité qu'il m'est possible de montrer comment l'amplification de la réalité individuelle se combine et s'étend jusqu'à former de grandes réactions de masse – telles que, disons, l'amorce d'une période historique et culturelle totalement nouvelle ; la venue ou la chute d'un gouvernement ; la naissance d'une nouvelle religion qui balaye toutes les précédentes ; les conversions en masse ; les tueries en masse sous forme de guerre ; la déferlante soudaine d'épidémies mortelles ; le fléau des séismes, des inondations ou d'autres catastrophes ; l'avènement inexplicable d'époques où l'art, l'architecture ou la technologie font des merveilles.

*(Une pause parmi d'autres à 21 h 57.)* J'ai dit qu'il n'existait pas de systèmes fermés. Cela signifie aussi qu'au niveau du monde, les évènements tournoient comme des électrons, ayant une incidence sur tous les systèmes, tant psychologiques et psychiques que biologiques. Il est exact de dire que chaque individu meurt seul, car personne d'autre ne peut mourir cette mort-là. Il est également vrai qu'une partie de l'espèce humaine meurt avec chaque mort, et qu'elle renaît avec chaque naissance ; que chaque mort individuelle a lieu au sein du contexte plus vaste qui est celui de l'existence de l'espèce entière. La mort sert un but qui a un sens pour l'espèce, et elle contribue en même temps aux objectifs de l'individu, car aucune mort n'arrive de sa propre initiative.

Une épidémie, par exemple, sert les buts de tout individu qu'elle concerne, mais elle remplit aussi ses propres fonctions dans le cadre plus large de l'espèce.

Quand vous considérez que les épidémies sont causées par des virus et que vous insistez sur leurs dimensions biologiques, les solutions paraissent alors être tout à fait évidentes : vous étudiez la nature de chaque virus, mettez au point un vaccin, puis administrez à *[chaque membre de]* la population une petite dose de cette maladie pour que le corps humain la combatte lui-même et devienne ainsi immunisé.

Du fait de leurs avantages à court terme, l'aspect limité de telles procédures vous échappe. En général, les personnes vaccinées contre la polio ne développent pas cette maladie, par exemple. En ayant recours à de telles procédures, la tuberculose a été largement éradiquée. Il y a cependant deux grandes variables insidieuses qui entrent en ligne de compte et qui ont précisément pour cause le cadre étroit dans lequel vous observez ce type d'épidémies.

Premièrement, les causes ne sont pas biologiques. La biologie est simplement le vecteur d'une « intention de mort ». Deuxièmement, il existe une différence entre un virus produit en laboratoire et celui présent dans le corps – une différence qui est perçue par le corps mais pas par vos instruments de laboratoire.

Accordez-nous un instant... **D'une certaine façon**, le corps produit des anticorps et crée une immunité naturelle en réponse à une vaccination. Mais la chimie du corps se trouve aussi dans un état de confusion, car elle « sait » qu'elle réagit à un mal qui n'est pas une « vraie maladie », mais l'intrusion d'une contrefaçon biologique.

Dans cette mesure – et je ne souhaite pas exagérer –, l'intégrité biologique du corps est contaminée. Elle peut alors, par exemple, produire en même temps des anticorps pour d'autres maladies « similaires » et donc étendre inconsidérément ses défenses, à tel point que l'individu contracte par la suite une autre maladie.

(22h19.) Personne ne devient malade à moins que cette maladie ne serve une motivation psychique ou psychologique ; par conséquent, beaucoup de gens échappent à ces complications. Mais, dans le même temps, les chercheurs et le monde médical découvrent de plus en plus de virus contre lesquels la population « doit » être vaccinée. Chaque virus est étudié séparément. Il y a une course au développement de nouveaux vaccins contre les tout nouveaux virus. Tout cela se fonde en grande partie sur la prédiction : les scientifiques « prédisent » combien de personnes risquent d'être « attaquées » par un virus qui a causé un certain nombre de morts. Alors, à titre de mesure préventive, la population est invitée à s'immuniser contre ce risque grâce à ce nouveau vaccin.

(Avec emphase.) Beaucoup de gens **qui de toute façon n'attraperaient pas cette maladie** sont alors religieusement vaccinés. On force le corps à faire appel à son système immunitaire de la façon la plus intense et parfois, selon le vaccin, d'une manière bien plus étendue qu'il ne le faudrait<sup>4</sup>. Les individus qui ont psychologiquement opté pour la mort mourront dans tous les cas, que ce soit de cette maladie ou d'une autre, ou des effets secondaires de la vaccination.

Accordez-nous un instant... La réalité intérieure et l'expérience personnelle donnent naissance à tous les

évènements de masse. L'humain ne peut pas s'extraire du contexte naturel de sa vie physique. Sa culture, sa religion, ses psychologies et sa nature psychologique forment ensemble le contexte au sein duquel se produisent les évènements à la fois individuels et de masse. *(D'une voix forte, puis en murmurant de manière si douce que je peux à peine entendre.)* Ce livre sera donc consacré à la nature des évènements majeurs émotionnels, religieux ou biologiques qui, bon gré, mal gré, semblent souvent par leur puissance engloutir ou élever l'individu.

Quelle relation y a-t-il entre l'individu et les gigantesques mouvements de masse au sein de la nature, d'un gouvernement ou même d'une religion? Qu'en est-il des conversions de masse? De l'hystérie collective? Des guérisons et tueries en masse, et de l'individu? Telles sont les questions auxquelles nous allons nous consacrer dans ce livre.

Il s'intitulera: « L'Individu et la nature des évènements de masse ».

*(D'une voix plus forte.)* Faites votre pause, ou terminez la session si vous préférez.

*(22 h 35. « Nous allons faire une pause. »)*

*(Immédiatement.)* Et vous pouvez dire que votre question à propos des épidémies a été un stimulus approprié; car cette interrogation est aussi celle des lecteurs de nos livres.

*(Jane sort de transe dans une sorte de silence ébahi – qui signifie qu'elle a une certaine idée de ce dont Seth a parlé, comme cela lui arrive parfois.)*

« Bon! Maintenant, dans tout ça, qui veut faire quoi? », lui dis-je. Nous rions. « Comment puis-je utiliser ce matériau en tant qu'appendice ou de note dans La Réalité "inconnue" »

*s'il fait partie d'un nouveau livre? Je me disais bien que ton copain et toi mijotiez quelque chose, peu de temps après que la session a commencé. »*

*« Oh, je ne crois pas, répond-elle. Je n'avais rien envisagé de pareil consciemment – et tu peux noter cela pour que l'un de nous le tape dans deux ou trois ans... Je n'en reviens pas... »*

*Il y a quelques jours, Jane avait commencé à taper à la machine le manuscrit final du livre de Seth, La Nature de la psyché et son expression humaine. Elle travaillait aussi sur son propre texte, The Afterdeath Journal of an American Philosopher: The World View of William James. Je pense qu'elle a quand même besoin d'être stimulée par le fait d'avoir un travail en cours avec Seth. La situation est pleine d'ironie, car c'est moi qui lui avais dit sans détour, en juillet 1975, qu'elle allait commencer Psyché, pour le simple plaisir de pouvoir s'amuser avec un livre de Seth. (Je voulais aussi voir ce que Seth et elle allaient accomplir sur commande.) Mais cette fois-ci, Seth m'a bien eu et commence Les Évènements de masse à peine quelques semaines après avoir terminé Psyché. Quoi qu'il en soit, je dis à Jane avec enthousiasme que je suis tout à fait partant. C'est toujours un plaisir de travailler sur un livre de Seth, d'explorer avec lui son exceptionnelle vision de la réalité, et d'essayer de mettre au moins quelques-unes de ses idées en application dans notre monde quotidien « concret ». Je continue de penser que le nombre de livres de Seth accumulés en attente d'un éventuel contrat ou d'une publication importe peu: il vaut certainement mieux être dans cette situation créative et excitante que dans la position de quelqu'un n'ayant aucun projet en vue. Jane est d'accord, même si elle s'inquiète de savoir ce que nous allons faire de tout le matériau qui s'amoncelle d'année en année.*